

## Un manuscrit de Saint-Orens d'Auch

par Charles SAMARAN

Le manuscrit n° 456 des nouvelles acquisitions latines de la Bibliothèque nationale est plein d'intérêt pour nous Gascons.

La partie primitive en est formée par la compilation de comput datée de 809 dont l'un des exemplaires a été décrit en grand détail par dom A. Wilmart dans son catalogue des manuscrits de la reine Christine de Suède conservés à la Bibliothèque Vaticane (1), mais son passage à Saint-Orens est attesté par de nombreuses annotations, généralement très courtes, dont certaines ont été relevées par Léopold Delisle dans son *Catalogue Libri-Barrois* (2), d'autres négligées par lui. Ce sont précisément ces dernières qui nous intéressent. Elles concernent en effet non seulement le prieuré lui-même vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle — c'est la date approximative du manuscrit — mais des noms de lieux et de familles de la région et aussi quelques mots du langage gascon usité à cette lointaine époque.

La première de ces mentions se trouve dans la marge du folio 188 v° et ne comporte que deux lignes. C'est le début d'un acte privé non daté concernant un achat (sans autre précision) réalisé par Bertrand de « Puguilin » (Puyguilhem) et sa femme « Domenge » (Dominique) de Savères. En voici le texte :

*Cononnguda cause sie (3) aus presenz e aus aviederes que en Bertran de Puguilin e sa moler na Domenge de Saveras cumpraran per cosel de lors amix...* (suivent quelques mots illisibles).

La deuxième, beaucoup plus longue, figure au bas de la première page du manuscrit, fol. 1 recto). Rédigée en un latin très incorrect, mais cependant compréhensible, c'est une lettre missive par laquelle

1) *Codices Reginenses latini*, II, Ms. Vat. Reg. lat. 309.

2) P. 84.

3) Noter l'hésitation de l'auteur ou du copiste sur la voyelle finale en *a* ou en *e* muet.

- vocalisation = aus  
- alphabétique ?

un (ou le) chapelain de St-Orens d'Auch donne à son confrère (un ou le) chapelain de St-Maurice d'Aurignac (?) l'autorisation de célébrer le mariage d'une nommée Sereine (?), de la paroisse de Saint-Orens, avec un paroissien d'Aurignac, nommé Guillaume de « Fassoles ». Les formes des toponymes et des anthroponymes sont, on le voit, très incertaines. Le nom du chapelain de Saint-Orens, W.A. DASTRABOL (4) paraît plus singulier encore.

Quoi qu'il en soit, voici le texte du document, tel que je me suis efforcé de le transcrire et de le comprendre :

*Viro venerabili et discreto capellano Sancti Mauricii Dorenhaci, capellanus Sancti Orriencii Auxis, salutem. Noverit vestra discretio quod nos W.A. Dastrabol, capellanus Sancti Orriencii, denunciavimus secundum formam Cerenham (ms. Cereham), scilicet paruchia na nostra, quia volebat cumtrahere cum W° de Fassoles, paruchiano vestro, et quia vos sine licencia nostra credimus ut ipsam non recipere-  
retis, mittimus ad vos literas sigillo nostro sigillatas ut ipsam recipietis ac celebretis.*

Ce manuscrit 456 des nouvelles acquisitions latines de la Bibliothèque nationale nous a été signalé par notre savante amie M<sup>lle</sup> Marie-Thérèse d'Alverny, que nous remercions ici. Qui voudra reprendre un jour, en les approfondissant, les travaux publiés jadis sur Saint-Orens d'Auch par Du Mège et Canéto ne devra pas négliger d'étudier de près ce précieux témoin de sa plus ancienne histoire.

*Cereham est difficile à avoir au  
XII<sup>e</sup> s. à un épope ou [s] ~ [s]*

4) Je n'ai, pour ma part, jamais rencontré ce patronyme.